

Lutter contre le changement climatique, une poubelle à biodéchets à la fois

Comment le projet #ForkToFarm soutient la transition environnementale du Monténégro



Table of contents

Historique et contexte	3
Le project #ForkToFarm	4
État de la gestion des déchets au Monténégro	4
Principaux obstacles et risques environnementaux	5
Mise en place du projet et champ d'application	6
Ce qui s'est passé - comment ils se sont surpassés	9
Danilovgrad et Tuzi - des programmes pilotes solides qui ont jeté les bases	9
Extension du projet à Podgorica - le compostage communautaire prend forme	10
Kotor - intégration des déchets organiques dans le système de collecte existant	11
Lješkopoljska Gorica - traitement organisé des déchets verts dans une zone vulnérable	11
« Tržnice i pijace » - expérimentation de la gestion des biodéchets dans les marchés	12
Analyse de la qualité du compost	12
Engagement communautaire et éducation	13
Les défis rencontrés en cours de route	14
L'avenir du projet au Monténégro	15
Conclusion et enseignements tirés	16
Contact	18

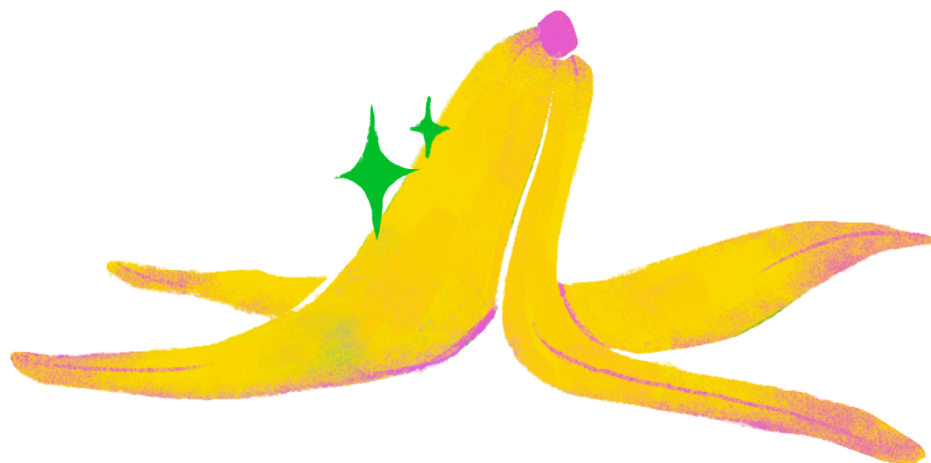
Historique et contexte

Les déchets biodégradables (biodéchets en abrégé), qui comprennent les déchets alimentaires et les déchets de jardin, constituent toujours l'un des défis les plus tenaces pour les collectivités locales désireuses de mettre en œuvre des systèmes de gestion des déchets efficaces. Si vous analysez la composition des déchets résiduels de la plupart des communes européennes aujourd'hui, vous constaterez que, le plus souvent, les biodéchets représentent le plus grand pourcentage des flux de déchets encore envoyés à la décharge ou à l'incinération.

Le fait que les biodéchets continuent d'être mal récupérés et traités, sans parler de leur prévention en amont, engendre un vaste éventail de problèmes environnementaux, sanitaires et économiques. Le secteur des déchets en Europe est le deuxième principal secteur émetteur de méthane, provenant essentiellement des biodéchets non traités qui se trouvent dans les décharges. Par ailleurs, le méthane a également des effets importants sur la santé humaine : il entraîne la formation d'ozone troposphérique et des problèmes respiratoires, [contribuant au décès prématuré de 70 000 personnes dans l'Union européenne](#) chaque année. De plus, les sols européens manquent cruellement de nutriments, ce qui nuit à la production agricole et à la capacité à long terme de l'Europe à produire des aliments sains. La plupart de ces nutriments peuvent être rétablis si le sol est enrichi avec du compost, un engrais naturel, [permettant ainsi de réduire les besoins en combustibles fossiles dont sont issus la majorité des engrais actuels](#).

L'optimisation des systèmes de collecte sélective des biodéchets peut également permettre aux communes de réaliser des économies sur les budgets publics en ayant moins de déchets à éliminer et plus de compostage réalisé à domicile ou dans les centres communautaires. En outre, des systèmes efficaces réduisent le volume des matières plastiques qui contaminent les flux de biodéchets, contribuant ainsi à réduire les coûts de traitement pour les villes tout en minimisant l'exposition dangereuse des citoyens aux produits chimiques toxiques présents dans la plupart des microplastiques que l'on trouve dans le compost. La collecte sélective des biodéchets offre également des possibilités de production d'énergie grâce à la digestion anaérobie ou biogaz, ce qui permet de réduire la dépendance aux importations et constitue une source potentielle de revenus pour les collectivités locales.

Cette liste non exhaustive des bénéfices liés à une collecte et à un traitement des biodéchets efficaces constitue la base de cette étude de cas et du travail exceptionnel réalisé au Monténégro par Zero Waste Montenegro dans le cadre du [projet #ForkToFarm](#).



Le projet #ForkToFarm

Depuis le 1er janvier 2024, tous les États membres de l'Union européenne sont tenus de procéder à la collecte sélective des biodéchets au niveau local. Mais les performances de ces systèmes de collecte restent encore en deçà de ce qu'elles devraient être. [Notre étude de 2024](#) a révélé que 26 % seulement des déchets alimentaires produits dans l'Union européenne sont actuellement récupérés et traités, ce qui signifie qu'environ 74 % de tous les déchets alimentaires finissent encore dans des décharges ou des incinérateurs. L'Union européenne a introduit [cette obligation pour aider à atteindre ses objectifs en matière de recyclage des déchets municipaux](#), notamment un taux de recyclage de 55 % en 2025, puis de 60 % d'ici 2030 et 65 % d'ici 2035.

Partout sur le continent, on constate une tendance croissante des communes à opter pour les solutions les moins coûteuses et les plus faciles pour répondre à cette exigence, lesquelles consistent simplement à installer de grandes poubelles ouvertes dans les rues pour les biodéchets ([en dépit du fait que les données montrent clairement à quel point ces systèmes sont médiocres et inefficaces](#) par rapport aux modèles de collecte porte-à-porte).

Sans intervention immédiate, il existe un risque sérieux que ces systèmes peu performants soient intégrés dans les systèmes municipaux européens. C'est la raison pour laquelle ZWE a créé en 2024 #ForkToFarm, un projet qui vise, en collaboration avec d'autres organisations du réseau ZWE, à changer le statu quo concernant les biodéchets en Europe. Notre objectif est de garantir que les déchets alimentaires produits par les ménages et les entreprises ne finissent pas dans les décharges ou les incinérateurs mais sont plutôt correctement récupérés et gérés pour réintégrer le cycle en tant que soutien à la santé des sols locaux.



#ForkToFarm a pour but de sensibiliser aux [bonnes pratiques en matière de collecte et de gestion des biodéchets au niveau local](#) et d'aider les communes à concevoir un système adapté à leur contexte local. De nombreuses bonnes pratiques sont déjà en place en Europe, et beaucoup d'autres sont en cours de développement. Pourtant, d'autres actions doivent être engagées, et à un rythme plus rapide. Heureusement, des solutions peu coûteuses et qui se sont révélées efficaces existent déjà. Bien que la lutte contre le gaspillage alimentaire soit un problème complexe et mondial, [les communautés locales peuvent être à l'avant-garde du changement](#) en veillant à ce que les déchets alimentaires post-consommation puissent au moins être efficacement récupérés et traités (compostés) avant de retourner dans les sols.

Zero Waste Montenegro, l'un des sept membres de ZWE participant au projet #ForkToFarm, a apporté les ressources et le soutien nécessaires au développement du travail dans tout le Monténégro, qui est au centre même de cette étude de cas.

État de la gestion des déchets au Monténégro

Le Monténégro continue de subir une pression importante dans le domaine de la gestion des déchets. Le volume des déchets municipaux a augmenté durant plusieurs années consécutives, [ayant atteint 360 137 tonnes en 2023 et 375 460 tonnes en 2024](#). La production de déchets par habitant reste élevée, [577,5 kg/personne](#), ce qui place le pays au-dessus de nombreuses moyennes européennes. Malgré des volumes croissants, les taux de recyclage demeurent extrêmement faibles. On estime qu'en 2024, 91,6 % de tous les déchets municipaux traités étaient encore mis en

décharge. Outre les deux décharges contrôlées situées à Podgorica et à Bar, plus de [330 dépotoirs illégaux](#) continuent de présenter des risques à long terme pour la santé publique, la biodiversité et les ressources en eau.

Les déchets organiques sont au cœur de ces défis. Ils représentent environ [40 % des déchets municipaux du Monténégro](#), soit plus de 130 000 tonnes par an, la majorité d'entre eux ayant été historiquement éliminés sans traitement. La mise en décharge des déchets biodégradables engendre d'importantes émissions de méthane, des problèmes d'odeur, des risques pour les eaux souterraines et la perte de nutriments qui pourraient être utilisés pour la régénération des sols et les systèmes alimentaires locaux.

Pour faire face à ces pressions, le Monténégro a récemment renforcé son cadre politique et juridique. La [loi sur la gestion des déchets](#) (2024) introduit la collecte sélective obligatoire des biodéchets, harmonise les obligations nationales avec la directive-cadre de l'UE relative aux déchets et relève les normes de traitement. Ces engagements sont concrétisés par le [Plan de gestion des déchets de l'État 2025-2029](#), qui établit des objectifs quantitatifs clairs, notamment l'adoption de la collecte des biodéchets par toutes les communes et la réduction du taux de déchets biodégradables mis en décharge à 75 % des niveaux de 2010 d'ici 2025, à 50 % d'ici 2029 et à 35 % d'ici 2033.

Ces mesures représentent une avancée importante, mais la mise en œuvre effective sur le terrain reste inégale. La plupart des communes n'ont toujours pas les infrastructures, la capacité opérationnelle ou l'engagement communautaire nécessaires pour atteindre les objectifs nationaux et européens. Ces lacunes mettent en évidence l'importance des solutions décentralisées et pilotées par la communauté, qui peuvent être mises en œuvre rapidement, à moindre coût et avec une forte adhésion des citoyens.

Dans ce contexte, le travail réalisé dans le cadre du projet #ForkToFarm joue un rôle fondamental. En introduisant des modèles de compostage domestique et communautaire, en soutenant les premiers programmes pilotes municipaux et en présentant des moyens pratiques de détourner les déchets organiques des décharges, le projet permet de traduire les engagements nationaux en changements concrets sur le terrain et propose des approches reproductibles et centrées sur la communauté qui soutiennent directement la transition environnementale du Monténégro.

Principaux obstacles et risques environnementaux

Malgré les récentes améliorations politiques, le Monténégro continue de faire face à certains obstacles structurels et opérationnels qui ralentissent les progrès vers des pratiques de gestion des déchets plus durables. Le défi le plus important reste la capacité limitée des communes à mettre en place et à maintenir des systèmes de collecte sélective. De nombreux gouvernements locaux ne disposent pas des équipements, des infrastructures et du personnel qualifié nécessaires pour mettre en place une collecte régulière et fiable des biodéchets. Cela entraîne une dépendance persistante à la mise en décharge et des retards dans le respect des exigences établies par la loi sur la gestion des déchets et le Plan de gestion des déchets de l'État.

Autre défi : l'absence d'installations de traitement appropriées. Avec seulement deux décharges contrôlées et une [installation de compostage dans la commune de Kotor](#), les déchets biodégradables continuent d'être éliminés sans traitement, ce qui contribue aux émissions de méthane et à la formation d'odeurs et de lixiviat qui peuvent contaminer les sols et les eaux souterraines. Les plus de 330 dépotoirs illégaux disséminés dans tout le pays aggravent ces risques et compromettent l'efficacité des systèmes locaux de gestion des déchets.

La sensibilisation du public demeure également inégale. Malgré un intérêt croissant pour le compostage, de nombreux ménages ignorent encore les bénéfices de la collecte sélective ou sont sceptiques quant à la fiabilité des services municipaux. Cela conduit souvent à de faibles taux de participation ou à la contamination des biodéchets collectés. Dans les zones rurales, le brûlage informel et le dépôt sauvage des déchets organiques et verts restent des pratiques courantes. En outre, les contraintes financières limitent les progrès. Les budgets municipaux sont souvent insuffisants pour acheter des poubelles, des véhicules ou des équipements de broyage et le système national de recouvrement des coûts est encore en cours de développement. Résultat : les communes ont tendance à donner la priorité aux opérations quotidiennes essentielles au détriment des systèmes nouveaux et plus durables.

Ces obstacles comportent des risques environnementaux évidents : la mise en décharge continue des déchets biodégradables produit des émissions de méthane, la non-gestion des déchets verts contribue au brûlage sauvage et l'absence de solutions circulaires conduit à la perte de matières organiques précieuses qui pourraient favoriser la régénération des sols. Répondre à ces défis exige une combinaison de capacités locales renforcées, de solutions communautaires pratiques et d'investissements à long terme dans des systèmes de gestion des biodéchets décentralisés.

Mise en place du projet et champ d'application

Le projet #ForkToFarm au Monténégro a été conçu comme une réponse pratique et centrée sur la communauté aux lacunes persistantes dans la gestion des biodéchets au niveau local. Bien que la législation monténégrine exige désormais la collecte sélective des biodéchets et des normes de traitement améliorées, la plupart des communes ne disposent toujours pas des outils, des systèmes et de l'expérience nécessaires à la mise en œuvre de ces obligations. Ainsi, ce projet axé sur la création des premiers exemples concrets de solutions décentralisées de gestion des biodéchets dans certaines communes montre comment des petites interventions peu coûteuses peuvent provoquer un changement plus global.

Le projet a commencé par identifier les communes où une action rapide était à la fois faisable et stratégiquement importante. Les premières discussions ont été menées avec Danilovgrad et Tuzi, qui se sont dites disposées à tester des modèles de compostage domestique et de collecte à petite échelle. Face à l'enthousiasme local grandissant, le champ d'application a été étendu à Podgorica et Kotor, deux communes aux points de départ très différents. Podgorica, qui ne dispose d'aucun système de gestion des biodéchets fonctionnel, a permis d'introduire de nouveaux modèles de compostage communautaire et résidentiel, tandis que Kotor, qui exploite déjà la seule installation de compostage du pays, a offert un cadre propice au renforcement et au développement du système existant grâce à l'amélioration de la collecte porte-à-porte.

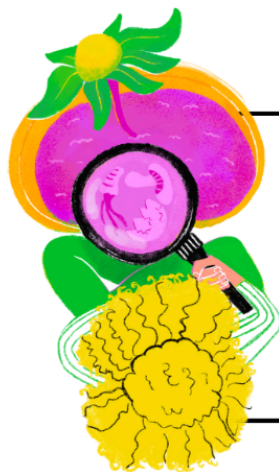
La phase de mise en œuvre a largement reposé sur la collaboration avec les autorités municipales, les entreprises de services publics, des groupes communautaires et des bénévoles locaux. Avant la mise en œuvre, chaque zone pilote a fait l'objet d'un processus de planification commune : cartographie des quartiers, définition des rôles, sélection des ménages, informations sur la façon dont les déchets organiques seraient collectés, suivis et traités. Cela a permis de créer une responsabilité partagée dès le départ et de garantir l'adéquation de chaque modèle aux capacités de la commune et au contexte local.

Le champ d'application du projet combinait plusieurs approches complémentaires, à savoir :



- le compostage domestique, mis en place chez les ménages individuels intéressés et disposant d'un espace à cet effet ;
- le compostage communautaire, développé dans les zones urbaines où les résidents ne disposaient pas de jardins privés ;
- la collecte des biodéchets au niveau des quartiers, testée à travers des modèles porte-à-porte en coopération avec des entreprises de services publics ;
- un programme pilote pour les marchés, ciblant les commerçants afin de récupérer les déchets organiques provenant des marchés alimentaires.

En intégrant ces éléments, le projet #ForkToFarm a établi des exemples adaptés au contexte local de détournement des déchets organiques au Monténégro. Cette approche était volontairement modulaire : chaque commune a adopté les éléments les plus pertinents au regard de sa situation, ce qui a permis d'avoir un modèle flexible facilement reproductible ou évolutif. La portée du travail s'est développée naturellement à mesure que les municipalités et les initiatives manifestaient une confiance et une volonté de participation croissantes, associant, au bout du compte, les ménages, les jardins communautaires, les écoles, les marchés et les entreprises de services publics dans un effort commun visant à réduire le volume des déchets organiques mis en décharge.



01. IDÉATION ET PLANIFICATION

- Identification des municipalités prêtes à agir rapidement
- Cartographie des zones pilotes et sélection des ménages
- Élaboration de matériel éducatif et de directives en matière de compostage
- Définition des rôles des services publics et des groupes communautaires

02. PREMIERS PILOTES

- Lancement de programmes de compostage domestique à Danilovgrad et Tuzi
- Distribution de kits de compostage et mise en place de canaux d'assistance (par exemple, événements, groupes Viber, ressources)
- Suivi initial pour évaluer la participation et les défis



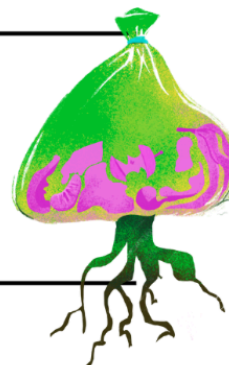
03. EXPANSION ET DIVERSIFICATION

- Soutien et introduction du compostage communautaire à Podgorica grâce à deux jardins urbains
- Implication des immeubles collectifs et des bénévoles locaux
- Soutien au traitement des déchets verts à Lješkopoljska Gorica grâce à des équipements de broyage



04. REPLICATION ET RENFORCEMENT

- Launch of Kotor's first separate collection of kitchen bio-waste
- Piloting composting at public markets in collaboration with "Tržnice i pijace"
- Knowledge-sharing and awareness raising



Ce qui s'est passé - comment ils se sont surpassés

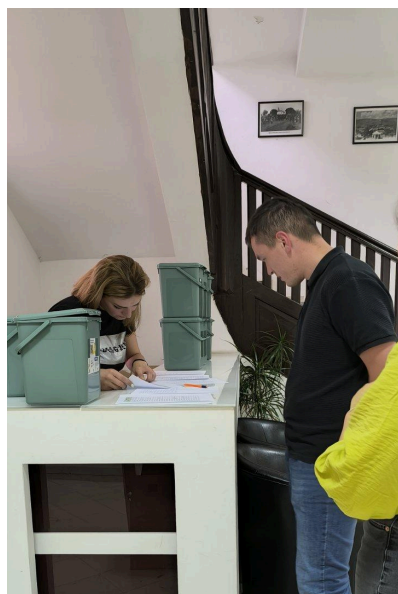
Le projet #ForkToFarm a commencé avec des attentes modestes pour tester des modèles de compostage simples dans deux communes et déterminer si les résidents sont disposés à participer. Toutefois, l'ampleur de la mobilisation et la diversité des initiatives émergentes ont rapidement dépassé les prévisions initiales, permettant au projet de se développer régulièrement et de s'adapter en fonction des véritables intérêts de la communauté.

Danilovgrad et Tuzi - des programmes pilotes solides qui ont jeté les bases

[Les premières activités menées à Danilovgrad et à Tuzi](#) étaient axées sur le compostage domestique et sur le tri des biodéchets au niveau des quartiers. Les résultats de la participation se sont révélés encourageants. À Danilovgrad, 150 ménages ont commencé à composter à domicile à l'aide de kits Bokashi, en bénéficiant d'une assistance directe et du soutien d'un groupe Viber dédié. À Tuzi, 300 ménages ont adhéré au service de collecte porte-à-porte des déchets organiques tandis que [50 autres ont commencé à composter à domicile](#).

[Des enquêtes de suivi](#) ont montré que la quasi-totalité des ménages participants avaient l'intention de poursuivre le compostage et, selon les premières mesures, la mise en décharge d'environ 158 tonnes de déchets organiques par an a été évitée dans les zones pilotes combinées. Les résultats des enquêtes ont également confirmé un changement de comportement significatif : près de 88,4 % des ménages participants ont commencé à composter immédiatement après avoir reçu leur bac ou leur kit de compostage, et toutes les personnes interrogées (100 %) ont déclaré leur intention de continuer à le faire sur la durée.

En outre, 71,1 % ont signalé une réduction visible des déchets en mélange et 63,2 % ont affirmé que le compostage était devenu facile à réaliser après avoir reçu les premiers conseils. Ces résultats ont démontré que des petits systèmes peu coûteux peuvent être efficacement mis en place et maintenus.



Distribution de poubelles pour les déchets de cuisine à Danilovgrad et Tuzi

Extension du projet à Podgorica – le compostage communautaire prend forme

Suite à ces premiers résultats concluants, le projet a été étendu à Podgorica, où le contexte urbain offrait l'occasion de tester le compostage communautaire. En coopération avec [Urbana Bašta Podgorica](#) (jardin urbain de Podgorica), 100 bacs de compostage ont été distribués aux résidents, et la ville a approuvé l'installation de son premier site de compostage communautaire.

Un second site, [Urbana Bašta Pomorandža](#) (jardin communautaire de Pomorandža), a ensuite été créé avec le soutien d'un projet parallèle, et 100 ménages supplémentaires ont reçu des poubelles pour déposer leurs déchets organiques directement dans le composteur partagé du jardin. Ces programmes pilotes ont démontré que le compostage communautaire peut fonctionner dans un cadre résidentiel collectif et ont fourni un modèle pratique pour une future reproduction dans d'autres quartiers urbains. Bašta Pomorandža a également montré que le compostage peut contribuer à des améliorations plus larges des quartiers. Les activités de compostage ont mobilisé résidents et bénévoles, conduisant finalement à une coopération avec la ville de Podgorica pour transformer une zone en gravier auparavant dégradée qui se trouvait devant l'immeuble en futur parc communautaire. Cette initiative illustre à quel point des petites pratiques environnementales peuvent favoriser une utilisation plus durable des espaces publics.

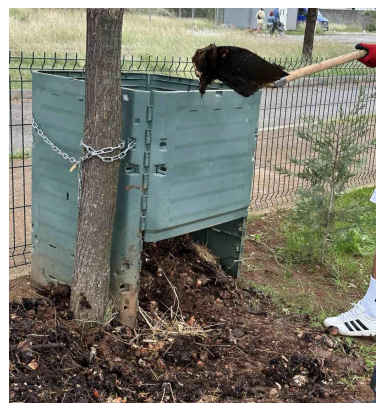
La municipalité de Podgorica a officialisé sa coopération avec ZWMNE par un protocole d'accord ayant permis de créer des jardins de compostage sur des terrains municipaux inutilisés, une amélioration administrative qui favorise une reproduction plus rapide de l'initiative.



Urbana Bašta Podgorica



Urbana Bašta Pomorandža



Kotor – intégration des déchets organiques dans le système de collecte existant

À Kotor, le projet s'est aligné sur le système de collecte porte-à-porte déjà en place. L'entreprise de services publics a introduit pour la première fois [la collecte des déchets organiques ménagers](#) distribuant 200 poubelles à cet effet après avoir mené une campagne de sensibilisation. Jusqu'alors, l'entreprise ne traitait que les déchets verts provenant des espaces publics ; avec l'ajout des biodéchets ménagers, des ajustements opérationnels et la mise en place d'un lot de compostage dédié aux tests ont été nécessaires. Des discussions sont en cours au sujet de l'extension du système aux producteurs de déchets institutionnels comme le marché municipal et le restaurant universitaire.



Système de collecte porte-à-porte à Kotor

Lješkopoljska Gorica – traitement organisé des déchets verts dans une zone vulnérable

Le projet #ForkToFarm a également soutenu des activités à Lješkopoljska Gorica, une zone écologiquement sensible en cours de reboisement. Grâce à un broyeur fourni par le projet, l'initiative locale [Ozelenimo.me](#), accompagnée de plusieurs fermes partenaires, ménages et institutions, a commencé à traiter les déchets verts à des fins de paillage et de compostage au lieu de les mettre en décharge.

Plusieurs actions ont permis de produire environ 24 m³ de paillis et de traiter près de 5 600 kg de déchets verts pour une restauration écologique sur place. Ce travail a montré à quel point un équipement tout simple peut aider à boucler la boucle en matière de gestion des paysages.



Lješkopoljska Gorica

« Tržnice i pijace » – expérimentation de la gestion des biodéchets dans les marchés

Un autre volet du projet concernait la coopération avec Tržnice i pijace, l'opérateur municipal des marchés de Podgorica. Un programme pilote à petite échelle a été lancé dans le marché de la ville : 10 commerçants ont été équipés de poubelles pour déchets organiques et un composteur partagé a été installé sur place. Ce programme a montré que les biodéchets provenant des stands de fruits et légumes peuvent être collectés et traités localement, offrant une expérience pratique pour un secteur qui génère un volume constamment élevé de déchets organiques.

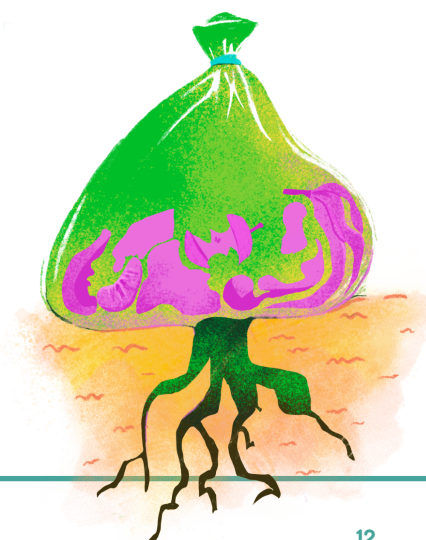


“Tržnice i pijace” Podgorica

Analyse de la qualité du compost

Pour contrôler la sécurité et la qualité du compost produit par le biais des activités pilotes, deux échantillons ont été analysés par le Centre de recherche écotoxicologique (CETI) de Podgorica. L'un des échantillons provenait du composteur communautaire public de l'Urbana Bašta Podgorica, l'autre d'un composteur domestique privé de Danilovgrad. Les deux échantillons ont été testés pour vérifier la présence d'impuretés physiques, la teneur en matières organiques et les concentrations en métaux lourds en utilisant les valeurs de référence nationales et européennes pour les classes de qualité.

Le taux d'impuretés physiques était extrêmement faible dans les deux échantillons (<0,001 %), bien en dessous de la limite de référence (<0,5 %), confirmant ainsi la pureté des intrants et un tri correctement réalisé. La teneur en matières organiques a révélé des différences claires en termes de qualité entre les deux systèmes. L'échantillon de l'Urbana Bašta contenait 57 % de matières organiques, bien au-dessus de la valeur de référence (>15 %), ce qui indiquait un degré élevé de maturité biologique et une bonne aptitude à l'amélioration des sols. L'échantillon du composteur domestique privé en contenait 16 %, une teneur toujours supérieure au minimum exigé et dans les normes de qualité acceptables. L'analyse des métaux lourds a montré que

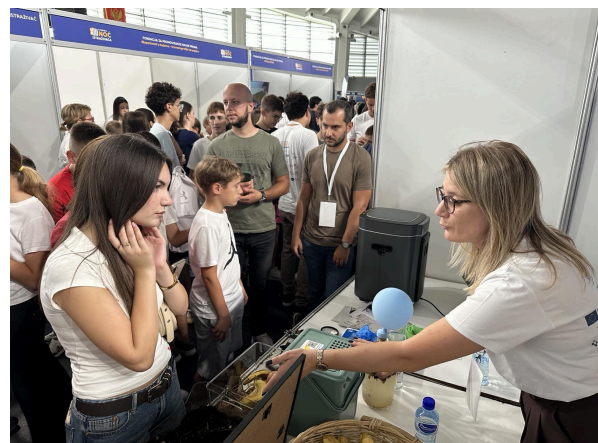


les deux composts répondaient aux critères de la catégorie de qualité la plus élevée. L'échantillon de l'Urbana Bašta contenait de plus faibles concentrations de plomb (5,5 mg/kg), de chrome (20 mg/kg) et de nickel (17 mg/kg) que l'échantillon du composteur domestique (17 mg/kg de Pb ; 60 mg/kg de Cr ; 37 mg/kg de Ni). Les niveaux de cadmium et de mercure étaient quasiment identiques dans les deux échantillons (0,32 contre 0,19 mg/kg de Cd ; Hg 0,048 contre 0,047 mg/kg). Le compost de l'Urbana Bašta présentait des concentrations plus élevées de zinc (354 mg/kg) et de cuivre (84 mg/kg) que le compost domestique (86 mg/kg de Zn ; 24 mg/kg de Cu). Ces niveaux élevés reflètent la composition exclusivement végétale du compost communautaire : le zinc et le cuivre sont des éléments essentiels naturellement présents dans les plantes et pendant le compostage, la masse végétale diminue tandis que les éléments minéraux restent, d'où des concentrations plus élevées dans le produit final.

Malgré ces différences, les deux échantillons sont totalement conformes aux normes nationales et européennes relatives au **compost de première catégorie**. Les résultats confirment que le compost produit dans le cadre des programmes pilotes de #ForkToFarm est respectueux de l'environnement, présente une valeur agronomique et peut être utilisé dans les jardins, les espaces verts communautaires et potentiellement dans l'agriculture.

Engagement communautaire et éducation

Parallèlement aux activités techniques et opérationnelles, le projet a fortement mis l'accent sur l'engagement du public et l'apprentissage pratique. Les deux jardins communautaires de Podgorica, Urbana Bašta Podgorica et Bašta Pomorandža, sont devenus d'importants centres de sensibilisation, accueillant une série d'activités communes pour les résidents, les familles et les enfants. Ces activités comprenaient des démonstrations pratiques de compostage, des ateliers de jardinage saisonniers et de petites actions de bénévolat axées sur l'entretien des espaces partagés et l'amélioration des espaces verts locaux. La participation à des événements publics tels que la Nuit européenne des chercheurs, au cours de laquelle un atelier de compostage a attiré enfants, jeunes et familles, a permis de démystifier le compostage et le méthane provenant des décharges, les rendant accessibles et attrayants pour les jeunes générations au travers d'activités interactives et de démonstrations pratiques.



Dans le cadre des activités de sensibilisation, Zero Waste Montenegro a lancé une ressource Web, « [Tout sur le compostage](#) », offrant un [guide numérique complet sur le compostage domestique et communautaire](#). La page comprend une brochure téléchargeable, des conseils pratiques et des instructions étape par étape sur la façon dont les déchets de cuisine et les déchets de jardin peuvent être transformés en terreau riche en nutriments. Cette ressource en

ligne complète les activités sur le terrain en garantissant aux résidents un accès permanent à des conseils clairs et conviviaux sur le compostage bien après la phase pilote initiale.

Pendant toute la durée du projet, ces espaces communautaires ont servi de centres d'apprentissage informels. Les résidents ont échangé des connaissances sur le jardinage et la santé des sols, des visites de groupes scolaires ont été organisées pour s'informer sur les déchets organiques et des bénévoles ont joué un rôle actif dans l'entretien des composteurs et l'accompagnement des nouveaux arrivants. La combinaison d'actions concrètes et de formation continue a permis de renforcer la valeur à long terme du compostage ainsi que la dimension sociale du projet.

Les défis rencontrés en cours de route

Durant sa mise en œuvre, le projet #ForkToFarm a rencontré plusieurs défis pratiques et institutionnels qui ont influencé le rythme des activités et façonné l'évolution du travail dans chaque commune. Ces défis n'ont pas empêché les progrès mais ils ont nécessité de la flexibilité, un soutien supplémentaire et, dans certains cas, des ajustements par rapport aux plans initiaux.

Un problème récurrent dans les communes a été la capacité opérationnelle limitée des entreprises de services publics. Beaucoup étaient déjà surchargées et peinaient à intégrer de nouvelles tâches comme le maintien de circuits réguliers de collecte des biodéchets ou l'affectation de personnel au suivi et à la mobilisation communautaire. Cela se faisait particulièrement ressentir à Tuzi, où la participation des ménages est restée élevée mais où la régularité de la collecte dépendait fortement des réalités quotidiennes en termes de personnel. Des contraintes similaires ont affecté les processus de planification à Podgorica et à Kotor, où les entreprises de services publics ont manifesté leur intérêt mais ne disposaient que de peu de temps et de ressources pour assumer des responsabilités supplémentaires.

Autre défi à relever : le manque d'infrastructures pour le traitement des biodéchets. À part la petite installation de compostage de Kotor, le Monténégro ne possède pas d'usines de traitement dédiées, ce qui veut dire que tous les programmes pilotes ont dû s'appuyer sur le compostage communautaire ou à petite échelle. Bien qu'efficaces, ces systèmes nécessitent de l'espace, de la coordination et un contrôle du processus de base. Les équipes municipales et les résidents ont souvent eu besoin d'un soutien pratique pour assurer un tri, un équilibre hydrique, une aération et un stockage corrects, autant de tâches quotidiennes essentielles au maintien d'un compost de qualité.

Des obstacles liés au comportement et à la sensibilisation sont également apparus. Même si la plupart des ménages étaient désireux de participer, la compréhension des bonnes pratiques de tri a nécessité une communication continue, en particulier dans les quartiers urbains et les marchés. Les commerçants des marchés, par exemple, ont souvent eu besoin de multiples rappels. Dans quelques zones pilotes, le personnel municipal lui-même a eu besoin de temps pour s'adapter aux nouvelles pratiques, différentes de celles des systèmes de longue date axés sur la mise en décharge.



De même, les procédures administratives ont parfois ralenti les progrès. Avant l'instauration par la ville de Podgorica d'un cadre simplifié pour les jardins de compostage par le biais d'un protocole d'accord, chaque nouvel emplacement nécessitait une approbation et une coordination distinctes, ce qui a entraîné des retards pendant les premières étapes de leur développement. Dans d'autres communes, des étapes procédurales similaires ont entraîné une progression plus lente que prévue de certaines activités.

Les réalités techniques et logistiques ont également eu une incidence sur la mise en œuvre. Les sites de compostage communautaires ont nécessité plus d'entretien que prévu, notamment un brassage régulier, la prévention des nuisibles et la gestion de l'espace pendant les périodes intensives de jardinage. Dans les immeubles d'habitation collectifs, l'identification des emplacements appropriés pour l'installation des composteurs et la garantie d'une responsabilité partagée entre résidents se sont avérées être des défis difficiles à relever. À Lješkopoljska Gorica, l'état du terrain ayant rendu le transport et le traitement des déchets verts plus difficiles, le recours à des bénévoles et à des équipements personnels s'est révélé plus que nécessaire.

Finalement, les questions de durabilité à long terme ont toujours été présentes. Bien que les municipalités aient manifesté un vif intérêt pour la poursuite des programmes pilotes, leur capacité à maintenir les systèmes après la fin du projet dépendaient de la disponibilité du personnel, de la stabilité des budgets et de l'intégration dans la planification officielle de la gestion des déchets. Faire en sorte que ces programmes pilotes se transforment en services permanents exige un effort continu.

L'avenir du projet au Monténégro

Le projet #ForkToFarm a montré que les solutions décentralisées de gestion des biodéchets peuvent fonctionner de manière efficace au Monténégro, même dans les communes avec des infrastructures limitées. Ces expériences et modèles développés dans le cadre de #ForktoFarm établissent une base pratique sur laquelle les municipalités et les acteurs locaux peuvent encore s'appuyer s'ils le souhaitent.

Dans plusieurs communes, notamment Podgorica, Tuzi, Danilovgrad et Kotor, les programmes pilotes ont créé des structures de base et suscité un intérêt communautaire qui peuvent soutenir un développement ultérieur, indépendamment du projet. À Kotor, la collecte des déchets organiques ménagers a été mise en place pour la première fois, et l'entreprise de services publics a acquis de l'expérience dans le traitement des déchets de cuisine. L'extension du système dépendra des priorités et des ressources municipales, mais le programme pilote a fourni un point de départ sur lequel le service public peut s'appuyer. Des occasions similaires existent à Tuzi et à Danilovgrad, qui ont enregistré une forte mobilisation des ménages et peuvent choisir de maintenir ou d'adapter les modèles de compostage en fonction de leurs propres capacités. Le travail de gestion des déchets verts réalisé à Lješkopoljska Gorica a démontré qu'un équipement simple peut soutenir les efforts de restauration locaux et que ce modèle pourrait être reproduit partout par des initiatives communautaires ou les services municipaux, si intérêt il y a. Le programme pilote mené au marché de Podgorica offre également un exemple modeste mais concret de gestion des biodéchets des marchés que la ville pourra déployer si elle souhaite généraliser cette approche.

Au niveau national, les exigences légales du Monténégro relatives à la collecte sélective des biodéchets continuent d'encourager à long terme les communes à explorer des solutions peu coûteuses telles que le compostage domestique et communautaire. Les méthodes, les outils et les enseignements tirés des programmes pilotes restent à la disposition des communes, des organisations de la société civile et des groupes communautaires qui souhaitent respecter ces obligations.

À cet égard, l'avenir de ce travail ne dépend pas de la poursuite du projet #ForkToFarm lui-même mais de la façon dont les acteurs locaux choisissent d'appliquer et d'adapter ce qui a été démontré. Le projet a offert des modèles de base et une expérience pratique qui peuvent servir de points de référence pour toutes les communes ou communautés qui décident de poursuivre le développement des systèmes décentralisés de gestion des biodéchets au Monténégro.

Conclusion et enseignements tirés

Le projet #ForkToFarm a introduit au Monténégro des modèles pratiques de gestion des déchets organiques à un moment où les communes se préparaient à respecter de nouvelles obligations nationales. Malgré leur portée limitée, les programmes pilotes ont démontré que des solutions de compostage simples et peu coûteuses peuvent fonctionner dans un large éventail d'environnements, comme les ménages ruraux, les immeubles d'habitation collectifs, les jardins communautaires, les marchés et même les zones écologiquement vulnérables. La principale contribution du projet réside non seulement dans les tonnes de biodéchets détournés de l'élimination mais aussi dans la première expérience pratique offerte aux communes et aux communautés dans des systèmes qui existaient à peine auparavant. Plusieurs enseignements ont émergé au fil du temps :

- (1) **La motivation de la communauté est souvent plus forte que prévu mais un soutien constant est nécessaire pour transformer l'intérêt initial en pratique stable.** Instructions claires, communication régulière et résolution des problèmes ponctuels se sont avérées essentielles pour le maintien de la participation.
- (2) **L'établissement de responsabilités claires et partagées entre les résidents, les bénévoles et les services municipaux est fondamental.** Malgré la forte motivation souvent affichée par les communautés, la stabilité à long terme dépendait d'un accompagnement permanent et d'une supervision ponctuelle, en particulier dans les lieux très fréquentés comme les jardins communautaires et les marchés.
- (3) **La capacité municipale demeure le facteur déterminant de la continuité à long terme.** Les programmes pilotes ont été un succès lorsque les entreprises de services publics ont pu affecter du personnel ou adapter les routines, et ont progressé plus lentement là où les activités quotidiennes étaient déjà surchargées. Même les petits systèmes de gestion des biodéchets tirent profit d'un soutien institutionnel stable.
- (4) **Le compostage décentralisé peut compléter, mais pas remplacer, les infrastructures municipales.** Le compostage communautaire et le compostage domestique offrent souvent des options rapides et abordables mais ils exigent emplacement approprié, responsabilité partagée et surveillance continue. Ils fonctionnent mieux dans les communes qui les voient comme faisant partie d'une stratégie plus large plutôt que comme des expériences isolées.
- (5) **La clarté administrative est importante.** L'établissement d'un protocole d'accord à Podgorica a considérablement réduit les délais de procédure et créé un environnement plus propice aux initiatives communautaires. Des cadres simplifiés similaires peuvent aider d'autres communes à l'avenir.
- (6) **Les initiatives de compostage peuvent générer des bénéfices locaux plus larges.** Dans plusieurs zones, les résidents ont utilisé du compost pour réhabiliter de petits espaces verts, et à Podgorica, un ancien parking en gravier est en train d'être transformé en futur parc communautaire. Ces résultats montrent à quel point les

projets liés aux biodéchets peuvent encourager la gestion de l'espace public et renforcer la cohésion dans les quartiers, même s'ils sont mis en œuvre à petite échelle.

- (7) **La communication et la visibilité sont importantes.** Les activités de sensibilisation et l'implication de bénévoles ont permis de stabiliser plus rapidement certains programmes pilotes. Ces expériences montrent que les modèles techniques seuls ne suffisent pas. Un engagement constant, des réseaux de soutien et des informations accessibles sont tout aussi importants pour garantir la réussite et la durabilité des pratiques de gestion des biodéchets.

Globalement, le projet a apporté des informations précieuses sur la façon dont le Monténégro peut commencer à aligner ses pratiques locales sur les objectifs politiques nationaux en matière de gestion des déchets organiques. Les modèles développés dans le cadre du projet #ForkToFarm ne sont pas des solutions finales, mais ils offrent un point de départ pratique aux communes, aux institutions et aux groupes communautaires qui cherchent à mettre au point pour les années à venir des approches plus résilientes, décentralisées et durables en matière de gestion des biodéchets.



Le projet #ForkToFarm a reçu le prix national Farm to Fork Academy Award pour la protection de l'environnement et la biodiversité, une reconnaissance de sa contribution à la promotion de solutions pratiques et communautaires dans le domaine de la gestion des biodéchets.

Contact



Zero Waste Europe est un réseau européen de communautés, de dirigeants locaux, d'experts et d'agents du changement œuvrant pour l'éradication des déchets au sein de notre société. Nous défendons des systèmes durables et une transformation de notre relation aux ressources pour tendre à une transition juste vers le zéro déchet pour le bien de la population et de la planète.



Zero Waste Montenegro est une organisation qui travaille avec les citoyens, les communautés, les dirigeants locaux et ses partenaires afin de réduire les déchets et de promouvoir des pratiques durables à travers le pays, en plaidant pour des systèmes qui protègent les personnes, les ressources et l'environnement.



Zero Waste Europe remercie chaleureusement le Global Methane Hub et le Fonds Urban Movement Innovation (UMI), un projet soutenu par Rockefeller Philanthropy Advisors, pour leur aide financière. Zero Waste Europe est seul responsable du contenu de ce document. Celui-ci ne reflète pas nécessairement l'opinion des bailleurs de fonds mentionnés.



Zero Waste Europe témoigne sa reconnaissance envers l'aide financière accordée par l'Union européenne. Zero Waste Europe endosse l'entière responsabilité du contenu de ces publications, qui ne reflètent pas nécessairement les opinions du donateur mentionné ci-dessus. Le donateur ne peut être tenu pour responsable d'aucune utilisation de l'information contenue dans ces publications.

Auteurs : Vanja Cicmil, Tanja Rakonjac, and Kristina Joksimovic (ZWMNE), Jack McQuibban (ZWE)

Réviser : Nanna Bille Cornelsen (ZWE)

Date : Décembre 2025

Informations générales : hello@zerowasteurope.eu

Médias : news@zerowasteurope.eu

Sujets urbains : cities@zerowasteurope.eu

zerowasteurope.eu

www.missionzeroacademy.eu

